



ASSOCIATION **ASPMV**
POUR LA SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE MARITIME
DE VILLEFRANCHE-SUR-MER



Les VOÛTES de la DARSE de VILLEFRANCHE-SUR-MER



Les voûtes de nos jours

Deux identités, trois vies, une énigme

Histoire insolite que celle des voûtes de la Darse de Villefranche qui, bâties à partir de 1719, sont encore de nos jours identifiées sous le nom de « caserne Dubois » alors que cette bâtisse, qui les recouvrait, n'existe plus depuis 75 ans ! Dans nombre de documents officiels, ces voûtes, qui ont pourtant précédé la caserne de près de 60 ans, sont souvent encore désignées comme le simple soubassement de cette dernière !

*Les voûtes et le jardin Beaudouin vers
la fin des années soixante*

De nos jours ces voûtes ont retrouvé leur destination d'origine: le remisage et le travail du bois pour la construction et l'entretien des espars et de bateaux, activités qui se perpétuent aujourd'hui grâce à deux chantiers navals traditionnels les chantiers Masnata et Pasqui, artisans spécialistes de la réparation et de l'entretien des vieux gréements et des pointus méditerranéens. La persistance de ces savoir-faire ainsi que le haut niveau de qualité et de modernité de ces charpentiers de marine sont des motifs de fierté pour Villefranche sur Mer.



Les voûtes à l'origine

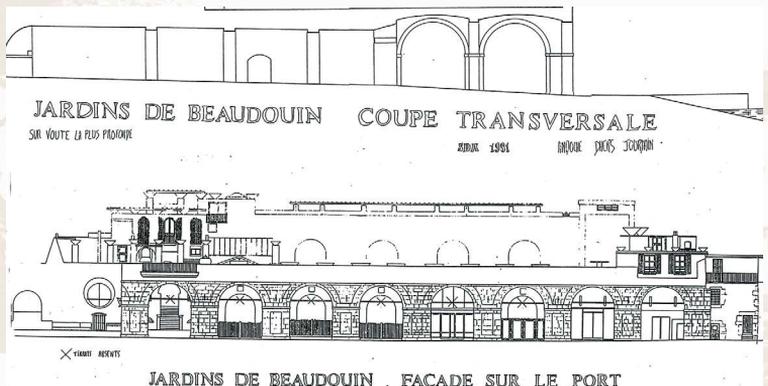


Les voûtes utilisées de nos jours par divers artisans

Ces voûtes ont leur propre identité. Elles remontent en effet au XVIII^{ème} siècle et furent construites, entre 1719 et 1725, par la volonté de Victor Amédée II, duc de Savoie, devenu roi de Sicile, puis de Sardaigne, et ce dans le cadre de la transformation d'un modeste port militaire antérieur en un port royal plus prestigieux doté de tous les équipements techniques nécessaires. Les voûtes étaient destinées à l'entreposage du bois nécessaire à la construction et à la réparation des quelques galères qui composaient alors la marine de guerre du tout jeune royaume.

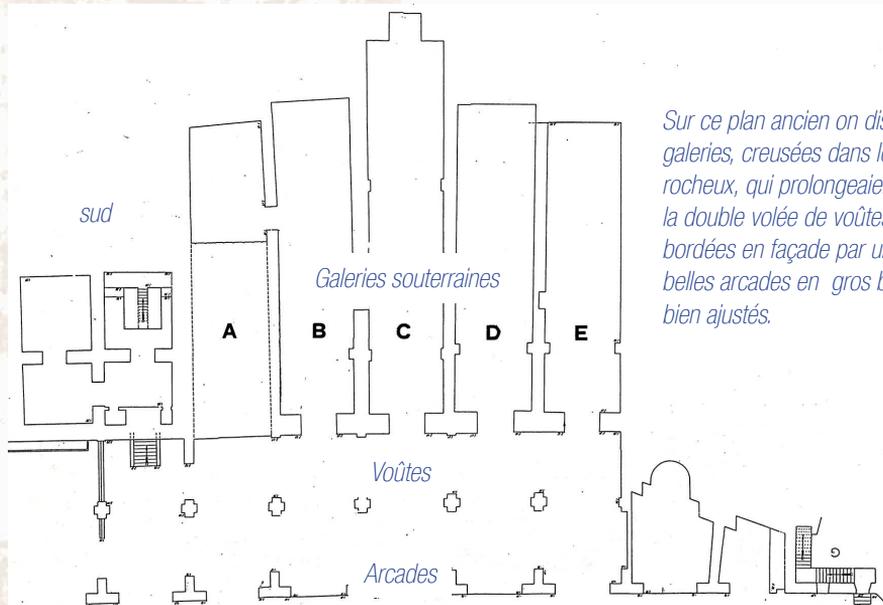
A l'origine cinq galeries souterraines, d'une profondeur pouvant atteindre 52 mètres pour la plus longue les prolongent vers l'ouest; elles furent creusées, en arrière des constructions voutées, dans l'épaisseur du sous-sol rocailloux. A l'époque elles pourraient avoir servi à la fabrication, à l'entreposage et à la réparation des mâts des navires et des rames des galères et à l'entretien de ces dernières.

Reconstitution des voûtes avant la construction de la caserne sarde (1761)



Coupe des voûtes et vue des arcades constituant leur façade à l'époque de la création du jardin « Beaudouin » dans les années cinquante

L'ARCHITECTURE DES VOÛTES



Sur ce plan ancien on distingue les cinq galeries, creusées dans le substratum rocheux, qui prolongeaient vers l'ouest la double volée de voûtes elles-mêmes bordées en façade par une série de huit belles arcades en gros blocs calcaires bien ajustés.

La galerie A, déjà partiellement écroulée avant la destruction (en 1942) de la caserne qui surmontait les voûtes, fut en partie transformée en serre tropicale (aujourd'hui ruinée) lors de la création du jardin Beaudouin dans les années cinquante. Les quatre galeries B, C, D, E servent toujours d'ateliers de charpenterie navale, notamment pour la fabrication de mâts et la réparation de vieux gréements, ou d'entrepôt pour « shipchandlers ».



Vue interne de la voûte méridionale, entrée de l'ancienne caserne



Vue interne des voûtes

Les voûtes de la darse sont d'une grande qualité architecturale. Elles sont formées de gros piliers en pierres de taille parfaitement appareillées supportant une double rangée de voûtes d'arêtes en briques. L'édifice se reconnaît de loin par une façade en huit belles arcades qui bordent le quai et des cales de mise à l'eau.

L'architecture des voûtes (suite)



Une vue de l'intérieur de la double rangée de voûtes avant les années 1970 et leur cloisonnement pour usage artisanal.



L'une des galeries souterraines creusées dans la roche et prolongeant cinq des voûtes vers l'ouest (années 70)



Deux vues de l'une des galeries souterraines, dont la plus profonde mesure 52 mètres ; ces voûtes furent aménagées au cours des années 1970 en local artisanal en particulier par les chantiers Pasqui et Masnata.

A gauche la galerie, renforcée d'arcs en plein cintre en pierres de taille, avant aménagement. A droite la même galerie où sont dorénavant fabriqués des mâts en bois pour des « vieux gréements » ; certains de ces mâts mesurent près de trente mètres de long !



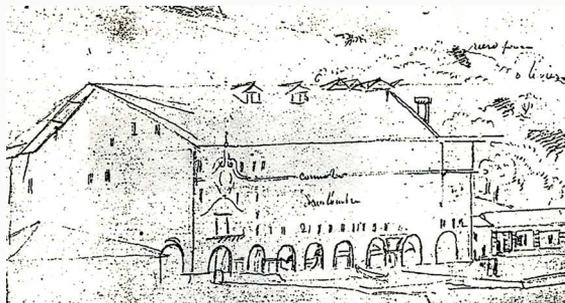
L'ancienne cuisine de la caserne, située juste après la dernière voûte, transformée dans les années 1960 par l'architecte E. Beaudouin en salle de réception.



La façade méridionale du bâtiment, montre une jonction en pierre prête à recevoir l'imposte d'un arc, témoigne d'une volonté, non aboutie, de poursuivre la construction.

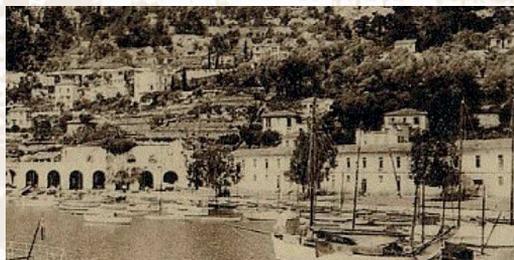
Au dessus des voûtes

A partir de 1771, sur la double nef des voûtes fut édifée une caserne massive, de trois étages et combles mansardés, afin de loger les soldats des Etats de Savoie, trop nombreux pour l'espace dont ils disposaient dans la citadelle.



La caserne sarde construite sur les voûtes telle qu'en 1809 (croquis de C.A. Lesueur)

En 1876, quelques années après le rattachement du comté de Nice à la France (en 1860), l'édifice abrita le 24ème bataillon de chasseurs alpins et devint la caserne Dubois.



La caserne Dubois avant et peu après sa démolition en 1942

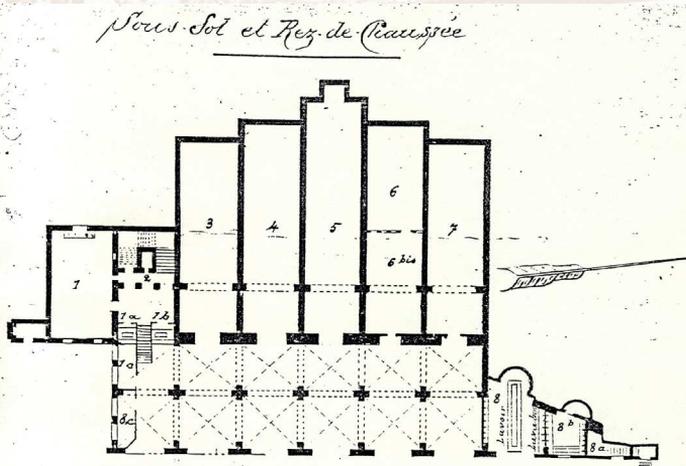
A la suite de l'effondrement, mortel, d'un plafond (en septembre 1928) le bâtiment, très vétuste, fut désaffecté. Il fut définitivement démolit en 1942, et le lieu laissé à l'abandon. Les voûtes qui soutenaient la caserne demeurèrent heureusement intactes.



Eugène Beaudouin, architecte alors très connu, obtint la jouissance sa vie durant de l'emplacement, laissé vacant, de l'ancienne caserne. Il le transforma en un jardin-terrace (voir ci-contre).

Des voûtes avant les voûtes?

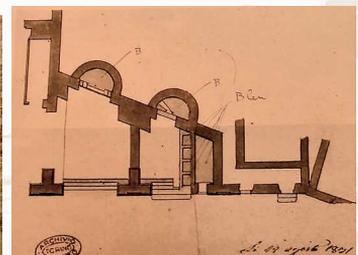
Les deux premières arcades, au Nord, masquent deux petites voûtes en « cul de four » de construction antérieure; il s'agit de fontaines (alimentées par source) sans doute aménagées lors de la construction de la Darse primitive au XVI^e et XVII^e siècles. Ces constructions semblent avoir été intégrées dans l'ouvrage principal au début du XVIII^e siècle. La première arcade donne accès à un site insolite, oublié car muré, redécouvert en 2000: une voûte en « cul de four », décorée d'une fresque religieuse dominant un bassin semi-circulaire où l'on descend par quelques marches. Un dépliant publié par l'ASPMV (voir ci-dessous) illustre et discute de ce lieu à caractère manifestement religieux et que certains interprètent comme un possible baptistère.



Plan (XIX^e siècle) du rez de chaussée de l'ensemble des voûtes de la Darse. On peut y observer les cinq galeries (3,4,5,6,7) qui prolongent les cinq voûtes centrales et les deux petites voûtes en cul de four (8, 8b) masquées par les deux premières arcades septentrionales.



Marches permettant d'accéder au bassin et la fresque religieuse.



Détail (1871) d'un plan des deux voûtes en cul de four indiquant l'emplacement de différents points d'eau (b pour bleu).



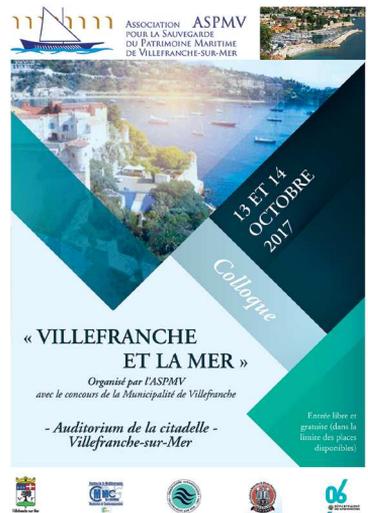
ASSOCIATION **ASPMV**
POUR LA SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE MARITIME
DE VILLEFRANCHE-SUR-MER

L'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Maritime de Villefranche-sur-mer (ASPMV) a été créée en 1995 avec pour vocations principales la protection, la valorisation et la médiatisation du patrimoine maritime historique exceptionnel de la cité. Son premier objectif fut de rendre au site de la Darse, l'éclat qu'il avait connu jadis, surtout au cours des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, époque où il avait été pour la Maison de Savoie un véritable Arsenal maritime et alors son unique et remarquable débouché sur la mer.



*Le siège de
l'ASPMV sur
la terrasse
jardin
Beaudouin
au dessus
des voûtes
de la Darse*

*Affiche
d'un récent
colloque
(octobre
2017)
organisé par
l'ASPMV*



Outre ses publications, ses participation à des expositions, ses conférences historiques, l'ASPMV s'attache également à faire connaître les divers aspects du patrimoine immatériel maritime, par exemple les traditions orales ou les techniques des artisans travaillant autour du port. L'ASPMV organise également des visites de l'ensemble portuaire ainsi que divers ateliers, par exemple de corderie, pour les scolaires ou le grand public. Pour plus d'information consultez le site internet: darse.fr

ASPMV
Pavillon Beaudouin
Voûtes de la Darse
06230 Villefranche-sur-mer
aspmv@darse.fr